

# 1, 2, 3... MAIS QUI EST SABINE DE GREEF ?

NATACHA WALLEZ

**Principalement publiée chez Pastel-L'école des loisirs comme auteure-illustratrice de livres pour les tout petits, Sabine De Greef vit et travaille à Bruxelles. Elle a trente-cinq ans lorsqu'elle décide de réorienter sa carrière professionnelle et de devenir institutrice. Elle se passionne alors pour les livres pour enfants et un nouveau tournant s'opère : Sabine De Greef s'inscrit à l'Institut Saint-Luc. Elle se lance dans la réalisation de livres pour les tout jeunes lecteurs. Elle illustre ses propres histoires, parfois celles des autres, et même des manuels scolaires. L'illustration au service de la narration devient rapidement chez elle un laboratoire permanent de recherche créative, d'une inventivité constamment renouvelée.**

Si Sabine De Greef s'est lancée tardivement dans la littérature de jeunesse, elle n'a depuis jamais cessé de se réinventer tout en conservant et explorant, dès son premier album paru en 1998 chez Pastel, *Mais où est-elle passée? (ma pantoufle)*, les grands axes qui font d'elle une auteure-illustratrice adorée des 0-5 ans (et de leurs parents). Dans ce premier album, l'auteure interpelle directement le lecteur à propos de deux chiens, trois chats, quatre oiseaux, cinq lézards, six coccinelles, sept pucerons... et une pantoufle. Où se cachent-ils? Le lecteur peut-il les retrouver? A-t-il pu les compter?

Ce faisant, Sabine De Greef suscite une lecture qui pourra débiter accompagnée par un parent pour les lecteurs les plus jeunes, et se poursuivre seul à mesure que ces derniers grandissent. L'accumulation et la répétition

favorisent ce processus d'apprentissage d'une lecture indépendante et ne cesseront d'être présentes dans l'œuvre de l'auteure. L'illustration elle-même induit ce procédé narratif, et, bien que diamétralement différente du point de vue de la technique utilisée dans les albums suivants, impose une lecture par couche. Dans un premier temps, pour le lecteur qui y entend une comptine aux personnages allant du plus grand au plus petit. Un texte simple de quelques phrases, qui donnent une direction à l'histoire, laissant l'opportunité aux lecteurs (petits, adultes, conteurs) de poursuivre dans la direction qui leur convient. Dans un second temps, une peinture à l'huile épaisse rehausse sans conteste la texture et la matière, lui donnant un relief omniprésent dans l'œuvre de Sabine De Greef et qui n'est pas sans rappeler les techniques impressionnistes. Un processus accumulatif qui se retrouve donc tant dans le texte que dans l'illustration et dès ce premier opus, où matières et histoires sont déjà étroitement liées.

Sabine De Greef aime le relief et l'interactivité qu'il peut susciter chez ses lecteurs. Il n'est dès lors pas étonnant que plusieurs de ses albums soient conçus pour être manipulés, à l'aide de rabats que les enfants soulèvent pour découvrir la vérité. Dans *1, 2, 3 qui est là?* (Pastel, 2003), Sabine De Greef revisite le grand classique des Trois Petits Cochons. Les rabats jalonnant l'album rythment la lecture et sont des fenêtres ouvertes





Page de g. Sabine De Greef  
© Sabine De Greef

sur les vêtements du loup dont on découvre le pantalon, les bottes, le manteau... Quelle surprise de voir que cette maison à l'allure si accueillante et chaleureuse n'est autre que celle du grand méchant loup! Mais pas de panique car le dernier rabat est une porte pour maintenir le loup enfermé chez lui!

Dans *Une maison pour trois cochons* (Pastel, 2006), Sabine De Greef utilise les rabats au fur et à mesure que la maison des petits cochons se construit. D'abord des murs, puis un toit, puis une porte, une fenêtre, des fleurs... jusqu'à ce que le loup souffle si fort que la maison s'envole et finisse flottant sur la rivière. Oscillant toujours entre recherche de protection et soif d'aventure, l'auteure n'a pas son pareil pour réinventer les contes de notre enfance.

La suite de son œuvre est tout naturellement une déclinaison de son imaginaire : un univers teinté de douceur, qui se décline tant dans les mots que dans les illustrations. Elle nous livre des histoires destinées à être lues d'abord dans une intimité parents-enfants, entretenant le rapport rassurant à l'objet livre. C'est par ce biais qu'elle adoucit certaines peurs qu'elle distille dans ses récits. Dans *Grosse peur* (Pastel, 2002), elle conjugue aquarelles et pastels gras pour illustrer l'histoire de Prunelle, petite fille qui tombe dans un trou profond et devient la proie de monstres aux formes fantomatiques. Sabine De Greef s'est expliquée à ce sujet : suite à un événement traumatisant dans sa vie personnelle, *Grosse peur* fit

office de thérapie pour éradiquer sa propre peur de la mort. Néanmoins, elle a réalisé que pour les jeunes lecteurs lisant seuls cet album, ces formes trop peu identifiables et difficilement nommables peuvent accroître le côté angoissant. Si elle continue par la suite de mettre en scène les/ses peurs, elle le fera de manière plus explicite.

Dans *Attention, ssserpent!* (Pastel, 2007), Sabine De Greef met en scène sa propre peur des serpents. « Ce que je sais, c'est que c'était délicieux. Mais ça ne me suffit pas », dit le serpent qui, après avoir ingurgité un ballon, une souris, un chat, un cochon et une vache aux couleurs vives et vivantes, comblera finalement sa faim en avalant un livre! Mettre en scène les peurs permet de mieux les appréhender, et il n'est pas rare que, lorsque Sabine De Greef rencontre ses jeunes lecteurs en classe ou pour des animations, elle les invite eux aussi à dessiner leurs peurs, leur prodiguant ainsi un rare sentiment de sécurité dans une société peu sécurisante.

*Chagrin tout doux* (Pastel, 2009) met en scène un bébé et un ours anthropomorphe qui, pour éloigner le gros chagrin de bébé, l'emballe dans son foulard. Et ce chagrin enveloppé devient de plus en plus petit, jusqu'à s'envoler très loin de bébé et éloigner toute tristesse. *Moi, je vais là!* (Pastel 2011) est un autre opus pour les tout-petits. Sabine De Greef y aborde la relation parent-enfant : il arrive un temps où on veut s'éloigner du nid, car on est curieux de découvrir

le monde qui nous entoure. À la moindre peur (du noir, du froid...) on retrouve les bras de maman et tous les soucis s'envolent. Si dans son œuvre, Sabine De Greef souhaite instaurer un sentiment de quiétude et de douceur, elle suscite tout autant la curiosité, et invite son lectorat à scruter son univers graphique qui, tout comme les couches de peinture dans *Mais où est-elle passée?*, procède par couches successives, récurrentes dans son œuvre.

Un premier plan présente le décor de carton sur lequel sont dessinées ou collées des formes suggérant tantôt un arbre, tantôt une maison, tantôt tout autre élément de décor servant le récit. Puis viennent se fixer les personnages, découpés patiemment aux ciseaux, aux contours parfois renforcés au crayon, au fusain, au pastel gras ou au pinceau. Ensuite, les silhouettes en mouvement, indépendantes les unes des autres, peuvent s'imbriquer l'une dans l'autre, renforçant l'atmosphère apaisante de l'histoire. Enfin, papiers, cartons et tissus s'apparient de leurs textures et de leurs motifs.

Dans *Qui dort ici?* (Pastel, 2013), son plus gros succès auprès des enfants, des parents et des différents acteurs de la petite enfance (d'après un sondage réalisé dans les crèches et médiathèques françaises), on ne doit pas effrayer le loup qui dort! Cette fois, Sabine De Greef procède par zooms et gros plans sur des éléments du décor : un bout de lit, une couverture, deux oreilles pointues, une patte, un museau... un décor de carton et



un personnage tout en tissu que les petits doivent finalement recouvrir à l'aide d'un rabat afin qu'il s'endorme paisiblement.

Une vingtaine d'albums constitue l'œuvre de Sabine De Greef. Tous ont cette particularité que l'illustration renforce le texte et inversement, interpellant directement le lectorat au travers de scènes qui se succèdent et racontent chacune une histoire à explorer et prolonger.

De l'album au kamishibai, il n'y avait qu'un pas, et Sabine De Greef est aujourd'hui une auteure-illustratrice incontournable dans l'art de ce théâtre portatif originaire du Japon. Si certaines de ses œuvres sont adaptées et écrites pour le kamishibai, Sabine De Greef n'en reste pas là et anime depuis plusieurs années déjà, notamment avec la comédienne Catherine Vanandruel, des formations à la pratique du kamishibai pour les 0-5 ans auxquelles ont participé bon nombre de bibliothécaires et professionnels de la petite enfance.

Explorer les possibilités du kamishibai démontre une fois de plus la propension de Sabine De Greef à la remise en question permanente de son art et à prolonger sa pratique créative au-delà de ses propres limites. Cette inclination ne s'arrête pas là, et avec *Qui fait bzz?* (CotCotCot-apps.com, 2015), Sabine De Greef nous propose une nouvelle source d'exploration de son imaginaire, numérique cette fois. Comme une prolongation de *Et... badaboum* (Pastel, 2009) qui nous amuse tant lorsqu'une cerise

tombe sur l'oiseau, et l'oiseau sur le chat, et le chat sur le chien..., et qu'à chaque page cartonnée, l'auteure (qui n'hésite pas à découper et découper encore des personnages aux postures chaque fois différentes) nous pose la question «*qui a dit cuicui?*», «*qui a dit miaou?*», puis «*wouf?*»... Dans l'application *Qui fait bzz?*, le processus narratif est identique, mais se décline de manière tout à fait linéaire, comme une grande fresque se déroulant sous nos yeux, au son d'une voix de petite fille, qui interroge le lecteur: «*qui fait bzz?*», «*qui fait cuicui?*», «*qui fait woufwouf?*»... jusqu'à ce que tous les protagonistes (une fois n'est pas coutume) se retrouvent tous ensemble. Ici encore, Sabine De Greef allie papier découpé et tissu, cette fois articulés et animés pour le plus grand plaisir des petits et des grands qui pourront prolonger la lecture interactive de l'ouvrage à l'infini.

Auteure et illustratrice immanquable du paysage littéraire pour la jeunesse, Sabine De Greef a développé en moins de vingt ans une œuvre dense et originale pour les tout-petits, dans laquelle sa vision universelle de la littérature n'a d'égal que les valeurs qu'elle véhicule : gentillesse, partage et transmission.

